

qu'on glanait pour eux de tous les côtés. Le collaborateur que nous signalent les sept lettres qui suivent ne s'est pas acquis grande célébrité et le nom de Pierre Louvet, malgré son titre officiel d'historiographe des Dombes, est à peu près enseveli dans l'oubli. On jugera cependant que son zèle ne fut pas tout à fait sans profit, il l'offrit du moins actif et désintéressé.

Nous pouvons être sobres de commentaires : les lettres s'expliquent d'elles-mêmes ; quelques courts renseignements biographiques sont seuls indispensables.

Ce fut un peu une vie d'aventure que celle qui conduisit Louvet dans beaucoup de villes à la poursuite d'une fortune et d'une tranquillité, qui l'ont fui jusqu'à sa dernière heure. Il était né à Beauvais, vers 1617, et il devait mourir en Provence, dans un endroit et à une date qu'on ignore. Il séjourna tour à tour à Lyon, à Montpellier, où il prit son grade de docteur en médecine, à Digne, pour y entendre les conseils et l'enseignement de Gassendi, à Bordeaux, où il composa un abrégé de l'histoire de la province d'Aquitaine : de nouveau il parut vouloir se fixer à Lyon ; il y publia plusieurs livres, entre autres son *Histoire de Villefranche* (1) ; il y essaya également du métier de journaliste et donna régulièrement de 1672 à 1679 le *Mercure hollandais ou les conquêtes du roi en Hollande*.

Sa correspondance nous le montre comme un fureteur et un curieux, assez habile à débrouiller un chartrier, au besoin à composer une généalogie, infatigable copiste. Il

---

(1) *Histoire de Villefranche, capitale du Beaujolais*, par Pierre Louvet, de Beauvais. Lyon. Daniel Gayet, 1671. Ce petit volume a 104 pages plus 5 feuillets, contenant les armoiries de la ville et des échevins auxquels il est dédié ; il est aujourd'hui rare et recherché.